



Résumé de l'analyse critique du rapport Ademe 2050

L'Ademe vient de publier une étude sur des scénarios de 100 % et 80 % d'électricité renouvelable en 2050. On doit d'abord s'étonner :

- de l'objectif de l'étude, qui n'est centrée sur la diminution du CO2
- des auteurs de l'étude, un petit cabinet privé plutôt que les organismes scientifiques reconnus comme le CNRS, l'Ancre, l'Université ... où les spécialistes ne manquent pas.

Le rapport Ademe 2050 propose 100% d' énergies renouvelables, plus du tout de nucléaire ni de thermique fossile.

La production électrique est assurée à 63 % par l'éolien, 17 % le PV, 13 % l' hydraulique, et enfin 7 % de thermique renouvelable, méthanisation, géothermique, etc. Cette répartition ferait passer la puissance installée à 232 GW au total, c' est à dire une augmentation de plus de 50 % par rapport à la puissance installée actuelle

La France est transformée en champ de ventilateurs géants : 110 GW de puissance installée, multiplication par 12 par rapport à 2015, 50.000 machines, d'un gigantisme accru, 200 mètres de hauteur et plus ! Et plus de 5.000 éoliennes offshore.

La consommation électrique baisse de 14 %, alors que :

- la population aura dans le même temps augmenté de 15 % (72 millions d' hab.)
- l'électricité est la principale énergie non émettrice de CO2.

Il faut prendre conscience de la réalité future vers laquelle nous emmènerait le scénario du "tout renouvelable" de l' ADEME :

- Un territoire et des côtes défigurés par la multiplication des champs d' éoliennes géantes et de panneaux photo-voltaiques sur des dizaines de milliers de km² (au moins 10 % du territoire à moins de 1.000 mètres d'une éolienne) , et de lignes et pylônes HT et THT sur des milliers de kms...,
- Un "effacement contraint" qui exercerait une véritable police de la consommation électrique, avec ses "compteurs intelligents" et autres boîtiers de contrôle, autant d' intrusions inacceptables dans notre quotidien,
- Un renchérissement des coûts de production électrique, d'ailleurs calculés sans y intégrer les amortissements des lignes de transport supplémentaires, ni les amortissements des coûts des stockages, évoqués, mais très largement minimisés...,
- Un pari sur la question du stockage, élément indispensable pour envisager une forte production intermittente. Aucune étude de probabilité de l'intermittence des vents n'est développée. Ni le risque de rupture d' approvisionnement de la fourniture électrique ni le risque de surproduction ne sont étudiés. Nous étions le maillon "fort" de l' équilibre électrique européen, la mise en œuvre du "100 % EnR" ferait de nous le maillon "faible"...
- Un équilibre ultime du réseau assuré par l'importation d'électricité (8 % de notre consommation annuelle) sans que l'on sache d'où elle viendrait, comment et à quel prix .

A côté de cela, l' ADEME reste totalement muette, dans son rapport, sur la question essentielle de la réduction des GES/CO2, parce que le sujet, s' il avait été honnêtement abordé, aurait révélé la faiblesse du potentiel de réduction par rapport à la production électrique.